

Rapport d'activités 2017

Depuis 1984, les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud soutiennent des projets d'organisations paysannes fondées par d'anciens migrants dans la région du bassin du fleuve Sénégal. Ces initiatives visent le développement de l'agriculture familiale dans un souci de souveraineté alimentaire, des formes démocratiques d'organisation sociale et la défense des droits des paysans et paysannes. En tant que membre de la Fédération genevoise de coopération, notre association reçoit des financements des collectivités publiques. Les coopérateurs sont également partie prenante car un pourcent du chiffre d'affaires est versé pour les projets en Afrique.

En 2017 les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud ont soutenu 4 projets. Les fiches des projets sont disponibles sur le site de la Fédération genevoise de Coopération <http://fgc.federeso.ch/rechercher-un-projet>.

Les projets en Afrique

Projet de développement local de la Commune de Koussané, Mali

Contributions à travers la FGC : Commune de Veyrier, Commune de Versoix, Etat de Genève

Depuis deux ans cette commune du Mali conduit un programme visant à améliorer la production agricole familiale en proposant des actions simples à mettre en œuvre et reproductibles. Le programme est conduit par un comité (CCCK) regroupant des élus, des responsables d'associations de producteurs et des représentants de la société civile.

Il s'est agi cette année :

- D'aménager deux micro-barrages pour retenir l'eau lors des pluies dans des bassins villageois (50 ha cultivés)
- De réaliser des diguettes pour maintenir cette eau au niveau de la parcelle et diminuer le ruissellement (environ 30 ha sécurisés)
- De tester de nouvelles semences plus productives au niveau d'une trentaine de paysans
- D'améliorer l'élevage par l'expérimentation de l'insémination artificielle, par la mise en place d'étables fumières et par l'alimentation à l'étable des vaches pour permettre une production de lait tout au long de l'année.

Le partenariat entre les Jardins de Cocagne et Koussané, engagé en 2001, se termine avec ce programme. Au cours de ces années, les migrants qui se trouvent principalement en France se sont de plus en plus fortement impliqués dans le développement de leur commune d'origine. Nos partenaires ont également pu nouer d'autres partenariats, dans le cadre de la coopération décentralisée avec des villes françaises et avec des ONG. Ils pourront donc poursuivre et pérenniser leurs actions avec le souci de démocratie et d'ouverture qui est le leur depuis le démarrage de ces programmes.



Culture de décrue grâce à la rétention de l'eau



Microbarrage pour retenir l'eau de pluie



Maraîchage avec l'eau retenue derrière les microbarrages

Association des planteurs et maraichers de Maréna (APM), Mali

Construction d'un second barrage, pratiques innovantes et renforcement des capacités des horticulteurs

Contributions à travers la FGC : Commune de Carouge / Commune de Onex / Direction du développement et de la coopération (DDC) / Etat de Genève

La zone de Maréna est située au bord de la rivière Kolimbine, un affluent du Sénégal dont le débit est lié à l'importance et la durée de la saison pluvieuse. Depuis plusieurs années des paysans y cultivent des légumes, mais l'irrégularité des pluies ne permet ni un développement des surfaces ni l'assurance de la durée de la période de production.

Les programmes développés avec l'appui des Jardins de Cocagne par l'Association des Producteurs des planteurs et maraichers de Maréna (Mali) visent en particulier à conforter la production maraîchère de la zone. Pour cela deux barrages ont été construits pour une meilleure maîtrise de l'eau et des formations ont été mises en place pour améliorer le niveau technique des producteurs.

Actuellement le projet concerne environ 900 producteurs dont la moitié de femmes et un certain nombre de jeunes qui y trouvent une alternative à la migration avec tous ses dangers. La production est possible pour la plupart des producteurs sur toute l'année, des techniques d'amélioration de la production et des systèmes collectifs de stockage et de commercialisation sont mises en place. L'association des producteurs dispose également d'un fonds de crédit pour faciliter l'accès de ses membres aux intrants et au matériel agricole nécessaires à la production. 117 prêts ont été réalisés en 2017 avec un taux de remboursement à l'échéance de 98%.

En 2017 le résultat était très positif : 13'100 tonnes de légumes ont été produites autour des ouvrages dont 3'184 tonnes d'oignons.

Au terme du partenariat avec Jardins de Cocagne, l'association des producteurs est autonome dans son



fonctionnement, les maraichers s'acquittant de cotisations et payant des droits pour l'eau.

Progressivement l'activité maraîchère devient une activité économique significative remplaçant les cultures traditionnelles rendues aléatoires par la pluviométrie largement déficitaire.

Union des caisses locales d'épargne et de crédit dans le département de Bakel (UCLEC), Sénégal

Contributions à travers la FGC : Direction du développement et de la coopération (DDC), Etat de Genève

Ces CLEC ont été installées progressivement à partir de 1992 dans la région de Tambacounda au Sénégal pour pallier à l'absence de banques et pour drainer l'épargne locale en vue de la transformer en outil de prêt au développement.

Actuellement 18 caisses sont opérationnelles, avec 2'400 sociétaires dont 950 femmes et 220 groupements de producteurs. Les caisses gardent (et rémunèrent) l'épargne des sociétaires et distribuent des crédits de différents types, à la consommation ou pour des investissements. Des dispositions particulières sont en place pour encourager les migrants en France et ailleurs de déposer leur épargne dans les caisses.

Depuis le début du programme 4'000'000 CHF d'épargne ont été mobilisés, avec début 2018 une épargne en caisse de 800'000 CHF. 2'300 prêts ont été octroyés pour 1'800'000 CHF, selon des modalités différentes suivant le



Sinthiou: Commercialisation oignons

type de prêts et avec des produits différenciés pour les femmes et les jeunes. A relever que les taux de remboursement approchent des 100%.

Une des priorités actuelles du réseau est sa reconnaissance juridique par le système financier sénégalais, condition sine qua non imposée par l'Union

monétaire Ouest-africaine (UEMOA) pour la poursuite des activités. L'autre priorité était la mise en œuvre des conditions matérielles et financières de l'autonomisation au terme de l'appui des Jardins de Cocagne. Cela a été réalisé, l'Union des CLEC dégageant dès 2017 suffisamment de résultats pour prendre en charge son fonctionnement.

Lutte contre le VIH/sida dans la région du bassin du fleuve Sénégal, (Sénégal, Mali, Mauritanie)

Contributions à travers la FGC : Communes de Carouge et du Grand-Saconnex, Direction du développement et de la coopération (DDC), Ville de Genève

Sept associations dans les trois pays sont impliquées dans ce programme, chacune avec sa vision et ses activités propres que ce soient l'information, la sensibilisation, la prévention, l'accompagnement, le soutien scolaire ou économique, la lutte contre les discriminations et les tabous et le plaidoyer auprès des autorités coutumières et officielles.

Une fois par année, les associations se réunissent pour échanger leurs bonnes pratiques et approfondir certains thèmes. En 2017, il s'agissait de la réduction des

comportements à risques dans les zones d'extraction d'or, de la communication pour favoriser des changements de comportements et de la prise en charge des orphelins et enfants rendus vulnérables par le VIH.

Une nouvelle initiative très appréciée en 2017 était la rencontre des associations PVVIH (personnes vivant avec le VIH). Les participants ont discuté de l'hygiène alimentaire et corporelle, de la nutrition, de la prise des ARV et du PVVIH dans son environnement familial et sociétal.

Les activités du Comité

Le comité est aujourd'hui composé de 8 personnes, François Aubert, Serge Boulaz, Alfi Brungger, Reto Cadotsch, Gail Hunter, Brigitte Studer, et Annette Zimmermann. Trois nouvelles personnes envisagent de le rejoindre. En 2017 il s'est réuni à 7 reprises, en plus des séances de travail sur des projets spécifiques.

Les points forts du travail du Comité étaient cette année 2017:

- La réflexion sur la problématique des semences en vue de la réalisation d'une nouvelle exposition
- Un voyage au Sénégal de deux membres du comité
- La sortie du livre de Baganda Sakho
- La participation à la Plateforme de souveraineté alimentaire de la Fédération genevoise de Coopération

Projet d'exposition sur la problématique des semences

Suite à nos deux expositions sur la migration en 2002 et sur l'agriculture paysanne dans le monde en 2006 qui ont permis de faire un important travail de sensibilisation, nous avons commencé à travailler sur un nouvel enjeu, au Nord comme au Sud : les semences. Nous envisageons différents portes d'entrée, biologique, écologique, économique politique, à partir de témoignages de groupements ou personnes qui travaillent dans ce

domaine en Afrique et en Suisse. Cette fois aussi, un élément essentiel sera la présentation artistique qui invitera à l'échange et au dialogue. Cette exposition sera également accessible comme Webdoc, une forme qui permettra de l'adapter à des publics et usages différenciés et de rendre accessibles différents niveaux de contenus.

Voyage au Sénégal

Visite du projet de semences d'Uniterre

Serge Boulaz et Brigitte Studer ont accompagné Anne Gueye-Girardet d'Uniterre dans sa mission de visite de leur projet « Renforcement de réseaux d'échanges entre paysans pratiquant l'agro-écologie au Sénégal » fin décembre 2017. Ce projet avait retenu notre intérêt depuis la phase d'élaboration, constatant depuis fort longtemps l'importance des semences pour le développement de l'agriculture familiale.

Uniterre collabore avec l'Association sénégalaise des producteurs de semences paysannes (ASPSP) et des groupements locaux dans chaque lieu. Leur équipe a fait le voyage avec nous.

« Le paysan qui a sa propre semence n'est pas pauvre. Seul un paysan sans semence est pauvre car il a perdu sa dignité. »

Alihou Ndiaye, coordinateur ASPSP

Nous avons eu l'occasion de visiter trois réalisations, à Guédé (vallée du fleuve Sénégal), Lissar (région du Cayor) et Dioral (région du Siné Saloum). Ce sont 3 conditions climatiques différentes, mais chaque fois une même démarche :

Un inventaire des semences leur permet d'identifier toutes les semences dans une région, fréquemment utilisées, menacées, voire disparues. Le projet vise à maintenir les semences, en particulier les semences menacées et de les reproduire et favoriser leur utilisation.



Dans chaque lieu, une case de semences a été construite pour réaliser ce travail dans les meilleures conditions. Il y a également un champ d'école, cultivé principalement par des groupements de femmes.

A Guédé, un four à pain a été construit, afin d'utiliser les céréales locales. Le pain, fait en partie avec de la farine de mil par trois jeunes femmes, a bien du succès. Des projets similaires sont également prévus dans les autres lieux.

Dans ce travail, les foires de semences, régionales et internationales, organisées par l'ASPSP, jouent également un rôle essentiel, en permettant échanges, formation et organisation.

« La semence paysanne n'est pas monnayable car elle est considérée comme un être vivant à part entière, un membre de la famille au même titre que les êtres humains. Elle a une morale, une âme et une conscience. »

Lamine Biaye, président de l'ASPSP

Visite des projets VIH/sida et CLEC

Brigitte Studer s'est rendue ensuite à Bakel, Goudiry et Tambacounda, pour rencontrer les sept partenaires du projet VIH/sida. Une rencontre de travail a permis de faire le point sur l'évolution de l'épidémie dans la région. L'accès à un traitement antiviral est maintenant indiqué dès le diagnostic, le nombre de personnes suivies a donc nettement augmenté. Le soutien aux personnes PVVIH s'est ainsi amélioré dans les 3 pays, toutefois au détriment du

soutien aux activités de prévention. Un moment exceptionnel de ce voyage a été la visite du jardin de Djigui Sembe, l'association des personnes vivant avec le VIH (PVVIH), une nouvelle réalisation durant cette phase du projet. En effet, après une première année difficile, surtout en raison d'un manque d'eau et suite à des travaux complémentaires, ce jardin était une vraie merveille à découvrir et constitue la fierté des PVVIH, principalement des femmes, qui le cultivent.

Brigitte Studer a aussi rencontré Djibril Mamadou Ba, le coordinateur du projet d'Union des caisses locales

d'épargne et de crédit du département de Bakel (UCLEC). C'était l'occasion de partager le constat sur l'évolution vers l'autonomie de ce projet. L'échange portait également sur l'évolution concernant l'officialisation de ce type de projet par l'Etat du Sénégal. En effet, déjà deux rencontres de travail ont réuni l'ensemble des acteurs dans ce domaine et une réflexion intéressante est en cours.



Uphorbak

A Bakel, Brigitte Studer a également rencontré Samba Ka et Moussa Ndaye d'Uphorbak, Union des Producteurs Horticoles du Département de Bakel. Ancien partenaire des Jardins de Cocagne, ayant une importante activité dans le domaine de la production horticole, ils sont indépendants depuis plusieurs années. Cette fois, ils nous

proposent de les soutenir pour un nouveau projet. Si la production maraîchère s'est développée de manière importante dans le bassin du fleuve, ils sont confrontés à des difficultés de stockage de la récolte et d'obtention de conditions correctes de commercialisation. Le comité travaille actuellement avec eux sur l'élaboration d'un projet à soumettre à la FGC.

Baganda Sakho : « L'émigration n'est pas la solution »

Notre comité connaît Baganda Sakho depuis longtemps. Nous avons mis au point de nombreux projets en Afrique avec lui et l'avons souvent accueilli à Genève. C'est avec un grand plaisir que nous vous présentons son livre – témoignage.

Editions GRAD / Soxaana Fedde, 251 pages

Voici l'occasion de pénétrer dans l'univers d'une personnalité africaine magnifique et emblématique : Baganda Sakho, maire de Koar, Sénégal.

Avec verve, mais sans aucune forfanterie, Baganda raconte son parcours de vie, extrêmement intéressant, marqué entre autre par une longue période de travailleur émigré en France.

Fort agréable à lire, ponctué de nombreux dialogues amusants, ce livre nous apporte un contact direct avec celui qui a assumé les fonctions de maire d'une importante commune pendant des années, a été

Baganda Sakho sera à Genève pour la sortie du livre
Lundi 4 juin dès 18h
À l'Arcade 84, 3 rue Schaub,
1202 Genève (Servette)

conseiller régional, mais se revendique d'abord paysan et fier de l'être.

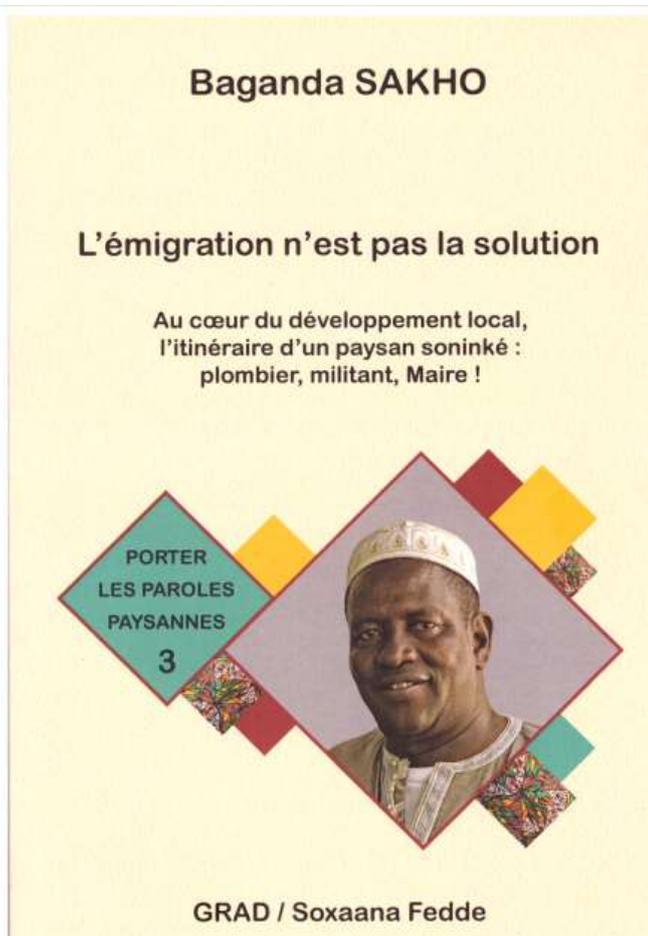
Une table des matières détaillée introduit l'histoire de Ganda Sakho, jeune Soninké né en 1954. Il est issu d'une famille très nombreuse, de religion musulmane. Il est inscrit à l'école de son village en 1961, mais la quittera en 1965, pour travailler comme berger.

Ensuite, jeune homme, il émigre en France, travaille comme plombier, puis se forme en agronomie, fait des stages d'agriculteur. Sa vision des choses change, il décide de revenir au pays et s'installe définitivement en 1987 à Koar. Il s'engage en politique, développe de nombreux contacts tant avec les élus sénégalais que des ONG européennes qui participeront au développement de sa commune.

Baganda est un passeur, un visionnaire. Il aime rire, il aime parler, il s'intéresse à tout !

« J'ai trouvé très touchant la manière dont il exprime ses vœux pour la suite, à la veille de prendre sa retraite : bien sûr, réaliser des équipements pour son village (adduction d'eau, construire des routes, avoir l'électricité). Mais aussi consolider la cohésion sociale des habitants des villages, favoriser les échanges Nord - Sud, dans le respect mutuel, et avoir comme pilier des familles la solidarité avant tout. »

On peut se procurer cet ouvrage aux Jardins de Cocagne, 66, ch. des Plantées, 1285 Sézegnin - Athenaz. Renseignements pour un envoi postal : solisud@cocagne.ch ou Annette Zimmermann tél. 022 752 38 61



Plateforme souveraineté alimentaire

Les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud ont régulièrement participé aux séances de la Plateforme de souveraineté alimentaire de la Fédération genevoise de Coopération.

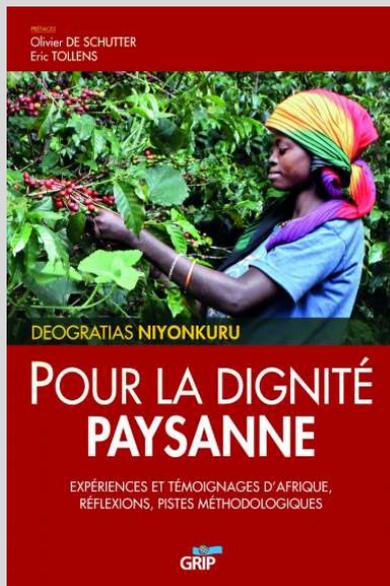
Nous étions également présents à un stand de la Plateforme dans le cadre d'Alternatiba et une journée « Transition vers l'agro-écologie – quels enjeux au Nord et Sud » à la Touvière à Meinier, ainsi qu'à une journée de travail avec les partenaires du sud.

La plateforme est par ailleurs intervenue dans plusieurs débats publics, a fait une cartographie des projets de souveraineté alimentaire en Afrique, et a réalisé un très important atelier « Du champ à l'assiette » avec 50 participants de 13 pays au Togo.

La publication « **Les familles paysannes sèment l'avenir - la souveraineté alimentaire en Afrique** : expériences de terrain et nouveaux enjeux de coopération » est maintenant aussi disponible en version PDF sur le site www.souverainetealimentaire.org.

La Plateforme participe à l'élaboration de l'exposition sur le thème de la souveraineté alimentaire « **Agir aujourd'hui pour bien manger demain** ». Elle sera montrée lors de différentes manifestations dans les cantons de Vaud et de Genève dès mai 2018. Elle donnera l'occasion de dialoguer sur les enjeux de la souveraineté alimentaire avec un public large et diversifié. Ce projet est soutenu par la FEDEVACO et la FGC.

Deogratias Niyonkuru, leader associatif du Burundi a écrit un livre et réalisé un film de sa vision du rôle des paysans en Afrique. Magnifique ! Deo est très actif dans la Plateforme de la Souveraineté alimentaire de la FGC.



www.youtube.com/watch?v=snpQRVmbffi&feature=youtu.be

LA SOUVERAINÉTÉ ALIMENTAIRE

AGIR AUJOURD'HUI
POUR BIEN
MANGER
DEMAIN

Une exposition itinérante sur les enjeux de l'agriculture et de l'alimentation, en Suisse et dans les pays du sud



Les projets sont financés à travers la Fédération genevoise de coopération (FGC) par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), le Canton de Genève, la Ville de Genève et plusieurs communes genevoises. La coopérative met 1% de son chiffre et des coopérateurs et d'autres amis appuient nos projets par leurs dons.

Nous remercions tous et toutes de leur soutien.

Les Jardins de Cocagne –
Solidarité Nord et Sud

66, ch. des Plantées
1285 Ségégnin – Athenaz

www.cocagne.ch - solisud@cocagne.ch
CCP 30-175347-2

Membre de la
Fédération
genevoise de
Coopération
(FGC)

FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION